

Une appli ?

Un nouveau jeu ?

On vous dit tout....



enVOL vers l'avenir

## Adresse :

### *FLY mit Rückenwind - enVOL vers l'avenir*

Ein Sozialprojekt für Jugendliche und jüngere Kinder  
Un biplan pour les jeunes et les enfants

Schulhaus Madretsch  
Madretschstrasse 67  
2503 Biel

[www.flymitrueckenwind.ch](http://www.flymitrueckenwind.ch) / [www.envolverslavenir.ch](http://www.envolverslavenir.ch)  
[info@flymitrueckenwind.ch](mailto:info@flymitrueckenwind.ch) / [info@envolverslavenir.ch](mailto:info@envolverslavenir.ch)

### Responsables francophones:

Béatrice Sermet: [beatrice.sermet@bluewin.ch](mailto:beatrice.sermet@bluewin.ch)  
Josiane Stolz : [stolzmartij@gmail.com](mailto:stolzmartij@gmail.com)



## enVOL vers l'avenir...

**n'est ni une appli, ni un nouveau jeu, mais un projet scolaire simple, efficace et apprécié de tous et toutes les participant·e·s !**

### Préambule

« L'école doit prendre conscience que, pour certains élèves ou certains groupes d'âge, elle n'est pas le lieu d'apprentissage le plus adapté. »

Enja Riegel, ancienne directrice de l'établissement Helene-Lange à Wiesbaden

*enVOL vers l'avenir* est un projet à caractère social et pédagogique issu de son homologue allemande *FLY mit Rückenwind* réalisé dans une école biennoise. A Madretsch (Bienne), plus précisément. Porté par l'Association *FLY mit Rückenwind* et soutenu financièrement par la *Fondation MERCATOR Suisse*, il a obtenu très rapidement l'adhésion des enseignant·e·s et des autorités. Il a fait l'objet d'un court-métrage mis en ligne sous la rubrique Bonnes pratiques 2017 (Dialogue pédagogique) sur le site internet du canton de Berne<sup>1</sup> éveillant ainsi auprès d'enseignant·e·s francophones l'envie de l'implanter également dans les écoles romandes.

Le projet a démarré en 2020 au Collège des Platanes en partenariat avec l'entité scolaire de Madretsch à Bienne ... puis malheureusement sérieusement freiné par la pandémie !

Le processus d'accompagnement du projet a été conçu par ses initiatrices et initiateurs. Traduit en français grâce au soutien de la Direction de l'instruction publique et de la culture, le dossier de mise en œuvre est à la disposition des écoles romandes qui désirent l'adopter. Il est à prendre comme une offre. L'accompagnement des écoles se veut souple et à leur écoute.

L'Association *FLY mit Rückenwind* conserve, pour l'instant, sa dénomination en allemand. Désireuse de voir ce projet se développer dans les écoles romandes, elle se réjouit de leurs apports et propositions.

Nous remercions la Direction de l'instruction publique du canton de Berne ainsi que la Fondation MERCATOR Schweiz de leurs soutiens. Nous exprimons également notre gratitude aux enseignant·e·s qui ont cru en ce projet et qui l'ont fait évoluer !

Le comité de l'Association *Fly mit Rückenwind*

<sup>1</sup>([https://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten\\_volksschule/kindergarten\\_volksschule/paedagogischer\\_dialog/kurzfilme/kurzfilme.html](https://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten_volksschule/kindergarten_volksschule/paedagogischer_dialog/kurzfilme/kurzfilme.html))

## QUOI ?

Le projet social *enVOL*

- est une offre s'adressant aux écoles du degré secondaire I (9<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup> année),
- peut également être proposé dans les formations ou accompagnements transitoires et les écoles professionnelles,
- aide les jeunes à développer leurs compétences sociales,
- améliore leurs chances de réussir leur formation,
- encourage les jeunes à s'engager pour la communauté,
- crée des liens entre les enfants des classes enfantines et les jeunes,
- favorise le développement des capacités transversales décrites dans le Plan d'études romand (PER) (et dans le Lehrplan 21),
- contribue à la résolution de situations scolaires ou privées difficiles.

## POURQUOI ?

De plus en plus, les trois dernières années de l'école obligatoire sont placées sous le signe de la performance : pression générée par la masse de connaissances à acquérir, tests d'aptitude et procédures d'admission dans les écoles de degré supérieur, etc. Il est néanmoins admis que les connaissances et les aptitudes dans les différentes disciplines ne sont pas à elles seules la garantie d'une formation – professionnelle ou scolaire au secondaire II – couronnée de succès. En effet, des facteurs tels que la fiabilité, la politesse, un comportement adéquat, l'empathie et la confiance en soi contribuent considérablement à la réussite de cette transition de l'école vers le monde des adultes. Le projet social *enVOL* se base sur une observation : dans l'enseignement ordinaire, tous les élèves rencontrent peu d'occasions de développer leurs compétences sociales. Les jeunes qui souffrent de telles lacunes sont souvent convaincus qu'ils ne peuvent rien y changer, ce qui engendre souvent des comportements de compensation (comportement turbulent en classe). Des structures familiales fragiles ou déstructurées, une société de plus en plus individualiste, peu solidaire et la concentration fréquente des trois dernières années de la scolarité obligatoire (9H à 11H) dans des établissements éloignés des écoles primaires et enfantines réduisent considérablement le contact naturel entre les adolescent·e·s et les enfants plus jeunes. Ceux-ci, quant à eux, n'ont pas tous l'occasion de développer des liens avec des élèves plus âgés. En outre, l'importance accordée par la société à la satisfaction et au succès individuels n'encourage pas les jeunes à s'engager pour un travail bénévole.

Le projet *enVOL* permet aux « élèves stagiaires » de développer leurs compétences sociales et personnelles. L'école infantine et le premier cycle primaire représentent un environnement idéal pour cela. Ils/elles peuvent en effet se découvrir un nouveau rôle au contact des enfants. Ils se voient confier des responsabilités, endossent un rôle de modèle, se sentent valorisés par les enfants et prennent conscience de leur efficacité personnelle en travaillant avec eux.

L'expérience réalisée jusqu'ici dans le cadre du projet *FLY* dans des écoles alémaniques et au Collège des Platanes à Bienne, école pionnière dans la partie francophone du canton, montre que la plupart des jeunes participant·e·s au projet sont des élèves désécurisés, peu à l'aise dans leur classe et qui appréhendent leur avenir professionnel. Le projet *enVOL* se présente alors comme une solution facile d'accès pour eux/elles, notamment s'ils/elles connaissent des problèmes de motivation ou se trouvent dans une situation ressentie comme difficile pour toutes les parties

concernées (élève, groupe classe et enseignant·e·s). Dans de tels cas, le projet *enVOL* permet fréquemment d'éviter une exclusion de l'école.

En participant au projet *enVOL*, les « élèves stagiaires » constatent (souvent avec l'aide de l'accompagnement vidéo) que leur engagement est utile pour autrui (ici pour les jeunes enfants) et qu'ils/elles font ainsi plaisir aux autres. Ils/elles apprennent par ailleurs à ressentir de la satisfaction dans leur travail bien qu'ils/elles ne reçoivent aucune récompense ni compensation financière pour cela.

Les évaluations des projets *enVOL* déjà menés montrent que les enfants tirent eux aussi des bénéfices de ces interactions avec les « élèves-stagiaires ». Les enseignant·e·s partenaires déclarent que le soutien apporté par les jeunes stagiaires dans leurs classes respectives sont une réelle décharge.

Le projet *enVOL* aide aussi les jeunes (filles et garçons) à se faire une idée plus claire de la profession qu'ils souhaitent exercer plus tard. Certains ados, des garçons, ont ressenti une envie de s'orienter vers des professions sociales à la suite de leur expérience *enVOL* alors des jeunes filles y ont renoncé, alors qu'elles envisageaient de telles professions.

## COMMENT ?

Tous les élèves du degré secondaire I peuvent en principe participer au projet. Le projet social *enVOL* est réalisé au sein de l'école. Concrètement, pendant une année scolaire, les « élèves-stagiaires » interviennent, le temps de deux leçons ou plus, dans une classe d'école enfantine ou du premier cycle primaire. Sous la conduite de l'enseignant·e partenaire (classe enfantine), ils/elles contribuent à l'encadrement des enfants et les accompagnent dans leurs jeux et leurs exercices. La durée du projet (un an) permet que des relations de confiance s'établissent entre les jeunes et les enfants. Les « élèves-stagiaires » découvrent le quotidien de la classe partenaire, assument des tâches avec une autonomie croissante, endossent des responsabilités et peuvent proposer un petit projet de leur propre initiative. Lors de leur année d'engagement, les jeunes bénéficient d'un accompagnement vidéo qui leur permet d'approfondir les expériences vécues dans le cadre du projet *enVOL* et, tout particulièrement, de prendre conscience de leurs forces et de leurs compétences.

Le projet *enVOL* est ouvert à tous les élèves du degré secondaire I en tant qu'offre de l'école. L'école choisit le mode de désignation des « élèves stagiaires » qui participeront au projet durant un an. Dans certains établissements, les élèves peuvent s'y inscrire comme ils le feraient pour les autres offres proposées sur une année scolaire. Dans d'autres, ce sont les maîtres et maîtresses de classe, les travailleurs sociaux en milieu scolaire, les enseignant·e·s spécialisé·e·s ou la direction d'école qui encouragent certain·e·s élèves à y participer.

Un·e responsable de projet est désigné·e au sein de l'école (enseignant·e, travailleur ou travailleuse social·e en milieu scolaire, enseignant·e spécialisé·e), chargée de coordonner le projet, d'accompagner les jeunes et de servir d'interlocutrice pour les enseignant·e·s partenaires. La direction de projet – après une courte formation – suit chaque « élève-stagiaire » individuellement grâce à l'accompagnement vidéo, un élément central du projet *enVOL* qui se base sur la méthode Marte Meo®. L'analyse vidéo met l'accent sur les capacités des jeunes et leur bon comportement, ce qui favorise le développement de compétences sociales et l'estime de soi (« Je crois en mes capacités ! »).

Les « élèves-stagiaires » d'un même établissement peuvent constituer un groupe qui rencontre régulièrement la direction de projet et favorise les échanges.

A la fin de l'année du projet *enVOL*, les « élèves-stagiaires » reçoivent un compte-rendu écrit de leur enseignant·e partenaire qui relate leur comportement et leur travail durant leur engagement. Ils se voient également remettre un certificat signé de la direction d'école et de la direction de projet qu'ils peuvent joindre à leur dossier de candidature lors de leur recherche de place d'apprentissage.

## ET ENCORE

### **Le projet *enVOL*, un tremplin pour les jeunes avec des besoins particuliers**

Le projet *enVOL* peut être un bon moyen de remplacer l'enseignement ordinaire pour les élèves qui ne peuvent pas le suivre pendant un certain temps, cela pour différentes raisons. Dans de tels cas, les jeunes « stagiaires » se rendent dans la classe partenaire durant plusieurs leçons par semaine, d'entente avec leurs parents. Selon la situation, il arrive que l'adolescent·e se rende même à temps plein dans une classe enfantine pendant un temps déterminé. Cela permet d'atténuer rapidement les tensions ressenties dans l'environnement scolaire du jeune homme ou de la jeune fille. Ils/elles comprennent que leur contribution à la vie dans la classe enfantine est utile et se sentent ainsi valorisés. Ils/elles prennent conscience de leur efficacité personnelle, ce qui renforce leur confiance en eux, souvent chancelante.

*enVOL* permet aussi aux jeunes en transition entre l'école et le monde professionnel – celles et ceux qui n'ont pas encore trouvé de place d'apprentissage ou une école subséquente – de développer leurs aptitudes personnelles et sociales.

### **Offre et coûts**

Avec le projet *enVOL*, l'école dispose d'une solution simple à mettre en œuvre, sans lourdeur administrative. Un support de mise en œuvre (sous forme numérique et papier) est mis à la disposition de l'école qui adhère au projet. Il contient tous les documents nécessaires à son organisation. Les frais d'implantation du projet et d'accompagnement sont discutés avec la direction de l'école concernée. Ils couvrent la formation des responsables de projet au sein de l'école et le suivi du projet. De l'avis des écoles qui ont adopté le projet *enVOL*, les frais sont tout à fait adaptés aux prestations fournies. Un ou deux projets pilotes sont réalisables prochainement dans des écoles francophones à coûts réduits grâce au soutien de la *Fondation MERCATOR*.

Toutes les écoles intéressées s'inscriront auprès de l'association *FLY mit Rückenwind* via son site internet :

[www.envolverslavenir.ch](http://www.envolverslavenir.ch) / [info@envolverslavenir.ch](mailto:info@envolverslavenir.ch).

Un entretien permettra de répondre à toutes les questions en suspens.

## QUI ?

L'association *FLY mit Rückenwind* est l'organe porteur du projet du même nom. Elle a été fondée en automne 2015 avec pour objectif de développer le projet social FLY dans les écoles du degré secondaire I de Suisse alémanique. Cette association est chargée de mettre en œuvre le projet

social FLY dans les écoles, de les accompagner et de les évaluer pendant deux ans afin de permettre ensuite aux établissements de gérer le projet social FLY de manière indépendante, en tant que partie du programme scolaire. Une rencontre de réseau annuelle organisée par l'association réunit les écoles participant au projet FLY, leur permet d'échanger et contribue ainsi à garantir la qualité du projet. Tous les membres du comité sont bénévoles. Seules les formations ainsi que les séances de suivi sont modérément rétribuées.

### **Tâches de l'association (pour les écoles francophones):**

- Présentation du projet social enVOL au personnel de l'établissement scolaire.
- Mise en route du projet avec la direction d'école et la direction du projet.
- Mise à disposition des documents nécessaires.
- Soutien dans la recherche de classes partenaires.
- Introduction et supervision des séances d'accompagnement vidéo.
- Encadrement de l'école pendant les deux années du projet.
- Evaluation du projet.
- Organisation des rencontres de réseau.
- Travail de relations publiques afin de faire connaître le projet social enVOL.

***'Au bout de la patience, il y a le ciel.'***

**Proverbe africain**

Bienne, mai 2022